

LES ENTREPRISES EN REGION HAUTS-DE-FRANCE

BILAN 2017 ET PERSPECTIVES 2018

*Synthèse des résultats de l'enquête annuelle
réalisée auprès des chefs d'entreprise de la
région Hauts-de-France*

Chefs d'entreprise, la Banque de France vous accompagne



Un correspondant TPE dans votre département

tpe02@banque-france.fr

tpe59@banque-france.fr

tpe60@banque-france.fr

tpe62@banque-france.fr

tpe80@banque-france.fr

Un numéro national unique : 0 800 08 32 08 (service et appel gratuits)



Une ressource en ligne de diagnostic et de simulation

<https://opale.banque-france.fr/#/espace-entreprise/espace-public/presentation-opale>



Une expertise personnalisée pour accompagner votre stratégie d'entreprise

<https://entreprises.banque-france.fr/diagnostics-financiers/lexpertise-geode>



Particuliers ou Professionnels, la Banque de France vous informe



Pour toute question dans les domaines économiques, monétaires ou financiers visitez notre site www.mesquestionsdargent.fr

- budget, compte bancaire,
- assurance, épargne et placements,
- retraite, financements,
- difficultés,
- questions économiques

Retrouvez nos publications

Publications nationales

- [Prévisions semestrielles](#)
- [Lettre au Président de la République](#)
- [Infostat](#)

Publications régionales

- [Tendances Régionales](#)

Un dynamisme retrouvé

L'enquête d'opinions Tendances Régionales réalisée mensuellement auprès des chefs d'entreprise par la Banque de France a montré tout au long de l'année 2017 une amélioration de l'activité et du climat des affaires dans les Hauts-de-France.

L'enquête rapide « bilans et perspectives » qui vous est ici présentée a été réalisée courant janvier à partir des données chiffrées fournies par 2500 entreprises des secteurs de l'industrie, des services marchands et de la construction. Il ressort de cette enquête la confirmation de la bonne orientation de l'activité des entreprises dans les trois secteurs étudiés, que ce soit en 2017 ou au titre des prévisions pour 2018. Après des années de contraction puis de faible croissance, la région retrouve du dynamisme, à l'image des évolutions observées au plan national.

La progression de plus de 4,5% du chiffre d'affaires des entreprises industrielles régionales est à plus d'un titre à souligner, en dépit des difficultés de certains acteurs. La poursuite d'une croissance robuste dans les services marchands et la très nette éclaircie observée dans le BTP sont également très encourageantes pour l'économie régionale.

Cependant, malgré ces tendances favorables, les effectifs industriels et du BTP se sont de nouveau contractés en 2017. Ce nouveau repli de l'emploi dans deux secteurs clés de l'économie régionale est compensé par les recrutements opérés dans les services marchands.

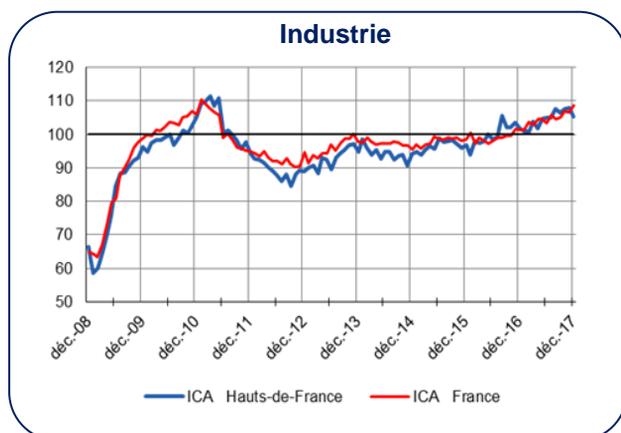
Autre bonne nouvelle de cette dernière enquête, l'accélération de l'activité régionale s'accompagne d'une reprise de l'investissement, qui devrait s'amplifier en 2018. Cette évolution reflète, après plusieurs années de contraction, une confiance retrouvée des chefs d'entreprise.

Stéphane Latouche
Directeur Régional

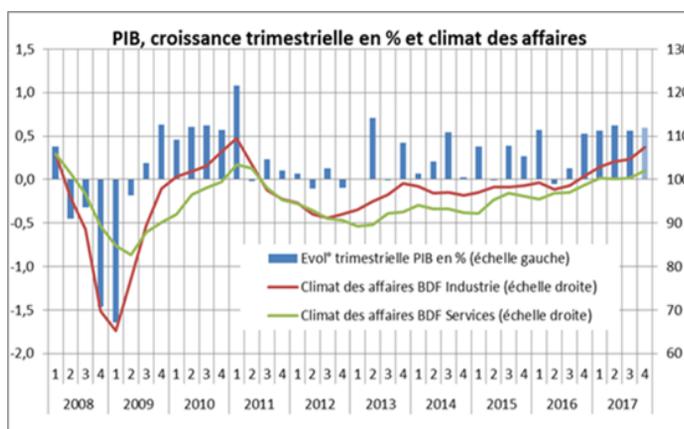
Contexte conjoncturel national

Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation.
100 = moyenne de longue période



Après une année 2016 caractérisée par une reprise graduelle de l'activité, 2017 a marqué une nette amélioration du climat des affaires. L'indicateur du climat des affaires dans l'industrie se situait ainsi à 110 en décembre, soit son niveau le plus élevé depuis février 2011. L'amélioration s'observe pour la production de biens (+1,9% en 2017 contre + 0,2% en 2016), pour la construction (respectivement + 2,4% contre + 0,1%) mais aussi pour les services marchands (+ 2,8% contre +1,4%). Toutefois, l'accélération de la croissance ne doit pas cacher le fait que perdure un décalage défavorable entre la France et ses grands partenaires de la zone €. L'économie française pâtit encore d'une insuffisante compétitivité comme en témoigne la nouvelle dégradation de son déficit des biens (cf. données de la balance des paiements). Elle se caractérise aussi par un endettement élevé de son administration publique et de ses entreprises



En 2017, le PIB a progressé d'1,9%, après 1,1% en 2016. Cette amélioration a été portée par l'accélération de l'investissement des ménages (+ 5,1% en 2017 contre +2,4% en 2016) et le maintien d'une nette croissance de celui des entreprises (respectivement +4,3% et +3,4%).

Le solde des transactions courantes s'est à nouveau dégradé malgré la nette reprise de la demande mondiale, les importations croissant toujours plus vite (+4,3%) que les exportations (+3,5%). Le déficit des échanges de biens et services serait pour 2017 de l'ordre de 60 milliards € soit une dégradation d'une dizaine de milliards € comparativement à 2016. Le taux de chômage est en très léger repli (à 9,6% de la population active).

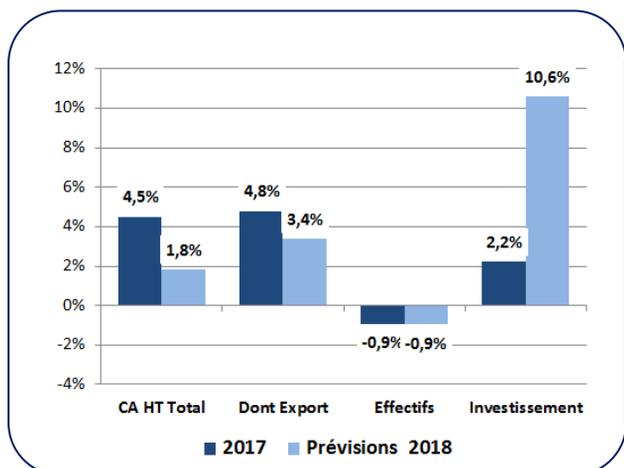
Les prix à la consommation ont davantage augmenté (+1,2% en g.a. contre 0,8% en 2016).

Dans ce contexte, la BCE a adapté son programme de mesures d'assouplissement quantitatif en diminuant le volume de ses achats. La politique monétaire a permis de faire reculer les risques déflationnistes et de soutenir l'activité économique. Le rythme de distribution du crédit est resté le plus élevé des grands pays de la zone euro (+5,9% en 2017 contre +3,1% pour la moyenne de la zone euro).

L'accès des entreprises au crédit bancaire est demeuré dans l'ensemble très aisé, à des niveaux de taux d'intérêts historiquement très bas.

L'économie régionale retrouve du dynamisme

Industrie : forte progression de l'activité

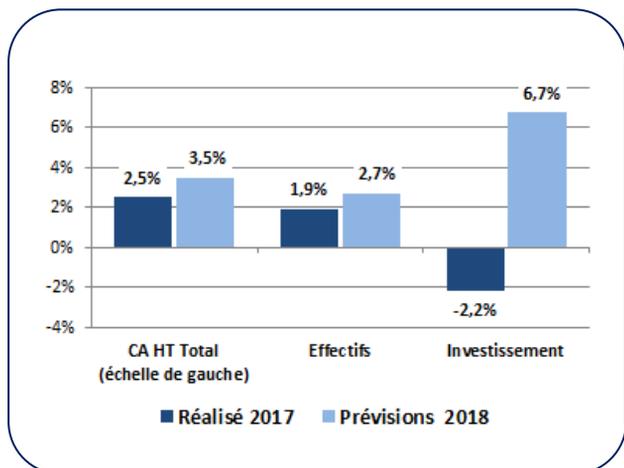


La progression du chiffre d'affaires de l'industrie régionale a nettement accéléré en 2017 (+4,5%), portée notamment par la bonne tenue des exportations (+4,8%).

Malgré ce contexte porteur, un nouveau repli des effectifs industriels est enregistré (-0,9%). Après plusieurs années de pause, l'investissement industriel se redresse (+2,2%). Pour une majorité de dirigeants, la rentabilité des entreprises s'est une nouvelle fois améliorée en 2017.

Pour 2018, les entreprises industrielles régionales anticipent une nouvelle hausse d'activité, mais à un rythme plus modéré, toujours soutenue par le dynamisme des marchés export (+3,4%). L'investissement est annoncé en très forte hausse (+10,6%) mais un nouveau repli de l'emploi est attendu (-0,9%).

Services marchands : un secteur toujours porteur

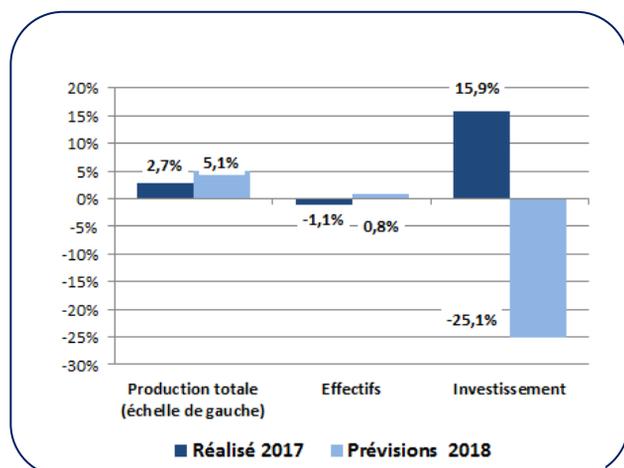


En 2017, le secteur des services marchands a enregistré une nouvelle progression de son chiffre d'affaires (+2,5 %), en léger retrait par rapport à l'année précédente (+3,6 %).

Les effectifs ont été confortés (+1,9%), tandis que l'investissement a marqué une pause (-2,2%). Pour une majorité de chefs d'entreprise, la rentabilité s'est à nouveau améliorée.

La croissance de l'activité accélérerait en 2018 (+3,5%). Cette nette reprise s'accompagnerait d'une progression des recrutements (+2,7%) et d'un fort rebond des investissements (+6,7 %).

BTP : retour de la croissance



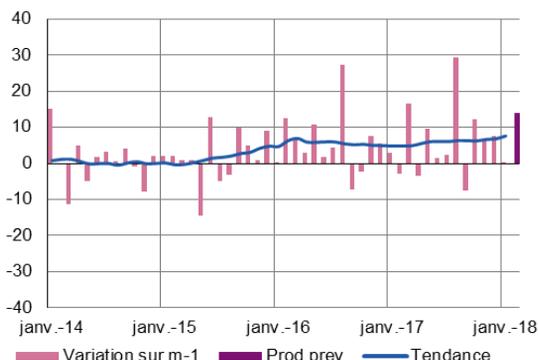
Après plusieurs années de contraction, le secteur du BTP* a renoué en 2017 avec la croissance. La production totale s'inscrit en hausse de 2,7 %, dans un contexte de prix toujours très tendu. Ce niveau d'activité n'a pas empêché un nouveau repli de 1,1% des effectifs du secteur. L'effort d'investissement, amorcé en 2016 (+4,3 %), a été nettement amplifié cette année (+15,9 %).

L'activité devrait continuer de croître en 2018 (+5,1%), dans de meilleures conditions de rentabilité, et permettre une consolidation des effectifs (+0,8%). En revanche, les projets d'investissement seraient limités (-25,1 %).

*gros œuvre, second œuvre et travaux publics

Rappel du contexte conjoncturel régional *(tiré de nos enquêtes mensuelles)*

(en solde d'opinions CVS)



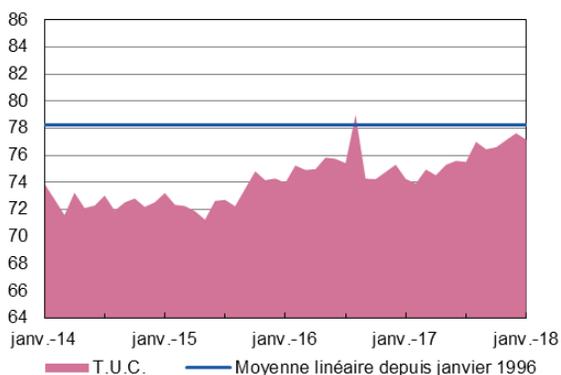
Production passée et prévision

Le redressement de la production industrielle observé en 2016 a été consolidé en 2017. Cette bonne orientation bénéficie à toutes les branches industrielles, même si l'industrie des matériels de transport a connu des évolutions plus contrastées.

Sur les marchés intérieurs et export, le rythme de croissance des commandes a été soutenu tout au long de l'exercice 2017.

Sur ce début 2018, le niveau d'activité se stabilise et est attendu en hausse dans les prochaines semaines.

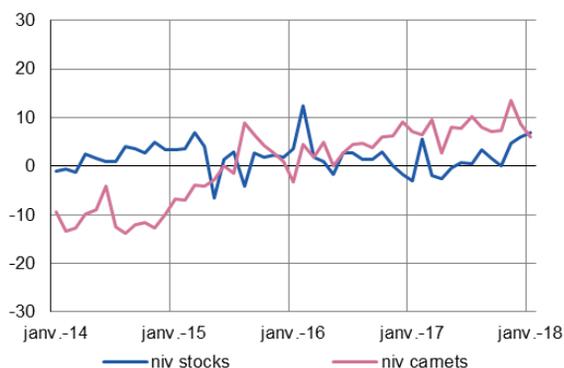
(en pourcentage)



Taux d'utilisation des capacités de production

Amorcée en 2016, la hausse du taux d'utilisation des capacités de production s'est poursuivie régulièrement durant l'année 2017, pour s'approcher en fin de période de sa moyenne de long terme.

(en solde d'opinions CVS)



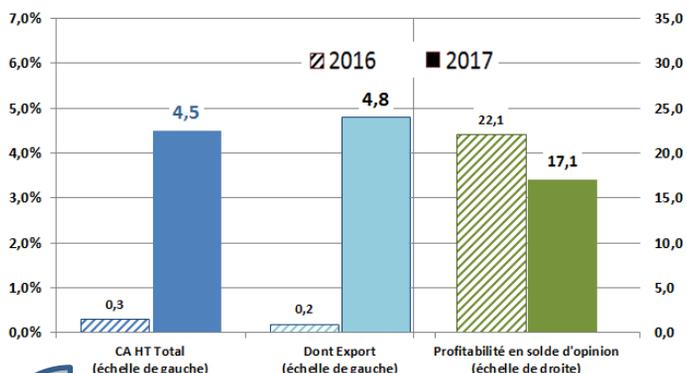
Situation des carnets de commandes et des stocks des produits finis

Les industriels ont bénéficié d'un courant de commandes nouvelles porteur. L'appréciation favorable des chefs d'entreprise sur leurs carnets de commandes s'est améliorée en 2017.

Les stocks ont le plus souvent été jugés adaptés aux besoins, même si un léger excédent apparaît sur les derniers mois.

BILAN 2017 – Chiffre d'affaires et exportations en forte hausse

Évolution du chiffre d'affaires et des exportations, profitabilité (en %)



En faible progression de 0,3% en 2016, le chiffre d'affaires de l'industrie régionale s'est nettement redressé en 2017 (+4,5%).

Les exportations industrielles, en hausse de 4,8%, contre une progression de seulement 0,2% en 2016, ont largement soutenu l'activité.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, la profitabilité des entreprises s'est de nouveau redressée en 2017.

La plupart des branches industrielles s'inscrivent dans cette tendance porteuse.

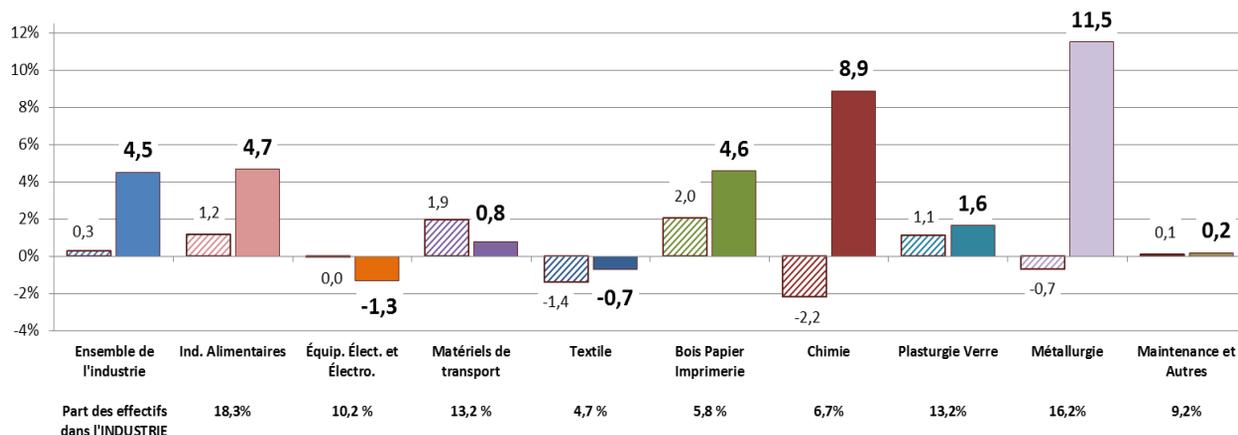
En termes de chiffre d'affaires, les branches de la chimie (+8,9%) et plus encore de la métallurgie (+11,5%) ont connu une nette accélération de leur activité en 2017. Les industries agro-alimentaires (+4,7%), du bois-papier (+4,6%) et de la plasturgie-verre (+1,6%) ont également vu leur croissance progresser fortement.

En revanche, la progression du chiffre d'affaires de la branche matériels de transport a ralenti (+0,8%) sous l'effet du repli des industries ferroviaires. Le total des ventes est resté stable dans la branche maintenance (+0,2%) et a reculé dans le secteur des équipements électriques (-1,3%). L'activité textile a connu un nouveau repli de son chiffre d'affaires (-0,7%), toutefois moins marqué qu'en 2016.

Évolution du chiffre d'affaires dans les principales branches

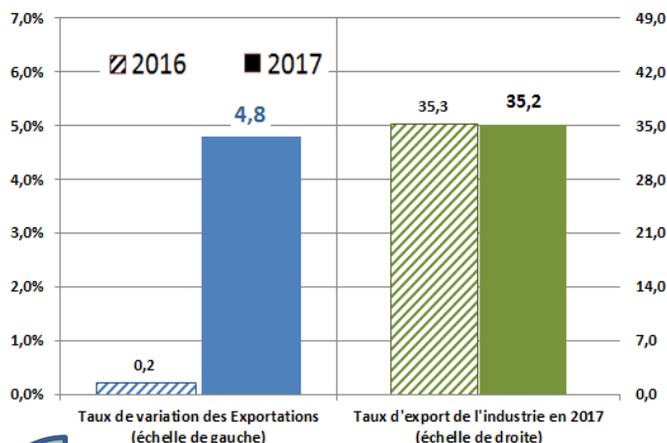
(var. annuelle. en %)

▨ 2016 ■ 2017



BILAN 2017 – Le soutien des marchés export

Évolution des exportations et taux d'export
(en %)



Les exportations industrielles régionales, en hausse de 4,8% sur un an, ont fortement progressé en 2017.

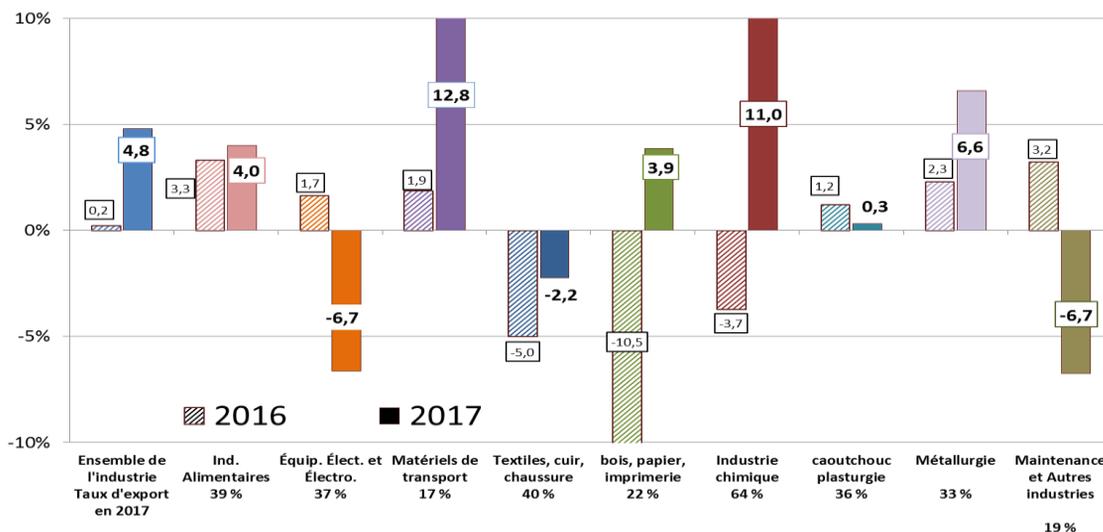
Leur hausse est comparable à celle de la production industrielle ; de fait, le taux d'exportation de l'industrie régionale est resté stable à 35,2%.

Le dynamisme à l'export est largement tiré par les branches des matériels de transport (variation annuelle de 12,8% de leurs exportations) et de la chimie (+11,0%).

Les autres branches industrielles connaissent également de belles performances à l'export, à l'image de la métallurgie (+6,6%), des industries agro-alimentaires (+4,0%), du bois-papier-imprimerie (+3,9%). En revanche, les industries des équipements électriques et électroniques ont vu leurs exportations reculer (-6,7%), tout comme le textile (-2,2%).

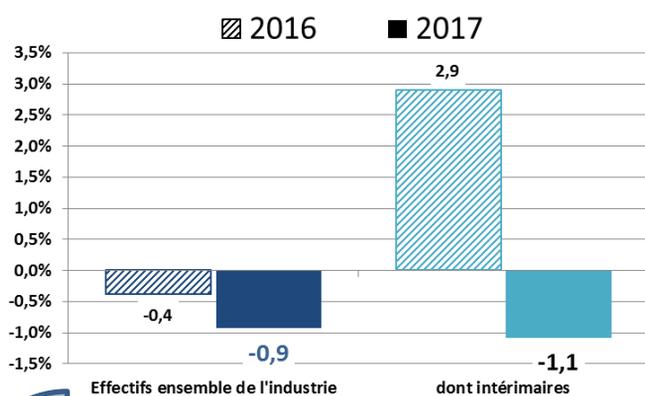
Les branches affichant les taux d'exportations supérieures à la moyenne régionale sont : par ordre d'importance la chimie (taux d'exportation de 64%), le textile-cuir-chaussure (40%) et les industries agro-alimentaires (39%).

Évolution des exportations dans les principales branches
(var. annuelle, en %)



BILAN 2017 – Nouveau repli des effectifs industriels régionaux

Évolution annuelle des effectifs dans l'industrie (var. annuelle, en %)



Malgré la très bonne tenue de l'activité, **une nouvelle réduction de l'emploi industriel régional est enregistrée en 2017.**

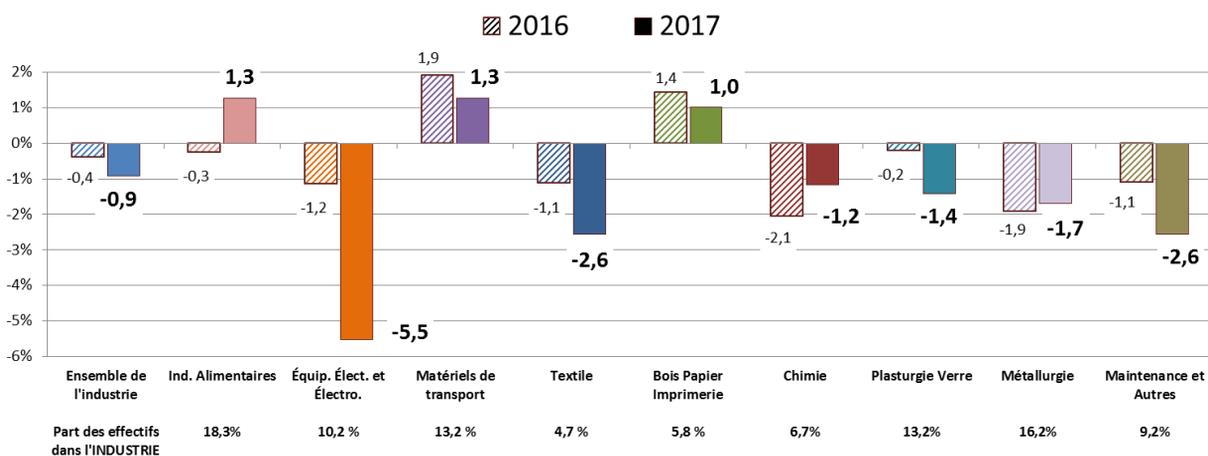
Ce repli de 0,9% est plus marqué qu'en 2016 (-0,4%) et affecte les emplois permanents comme les intérimaires (-1,1%), alors que ces derniers avaient progressé en 2016 (+2,9%).

La réduction des effectifs industriels s'est accélérée dans les branches des équipements électriques (-5,5%), du textile (-2,6%), de la plasturgie-verre (-1,4%), et dans celle de la maintenance (-2,6%). Chimie et métallurgie ont poursuivi un ajustement à la baisse, moins important que l'année précédente : respectivement -1,2% et -1,7%, contre une baisse de 2% l'an dernier.

Seules les branches du bois-papier-imprimerie (+1,0%), de l'agro-alimentaire (+1,3%) et des matériels de transport (+1,3%) ont conforté leurs effectifs.

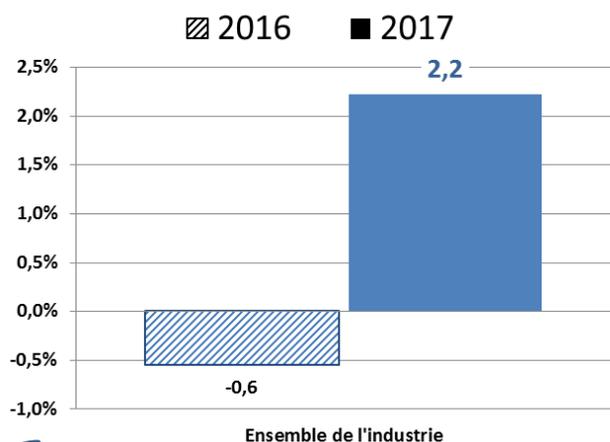
Pour les deux dernières citées, le recours à l'intérim a progressé : +3,7% dans les industries alimentaires et +7,2% dans les matériels de transport. La branche textile a également accru le recours à l'intérim (+3,2%). Les autres branches industrielles ont réduit l'utilisation de contrats intérimaires.

Évolution des effectifs dans les principales branches (var. annuelle, en %)



BILAN 2017 – Reprise des investissements industriels

Évolution annuelle des investissements dans l'industrie (var. annuelle, en %)



Après plusieurs années de repli, l'investissement industriel a progressé de 2,2% en 2017, mais avec une dynamique très contrastée selon les secteurs d'activité.

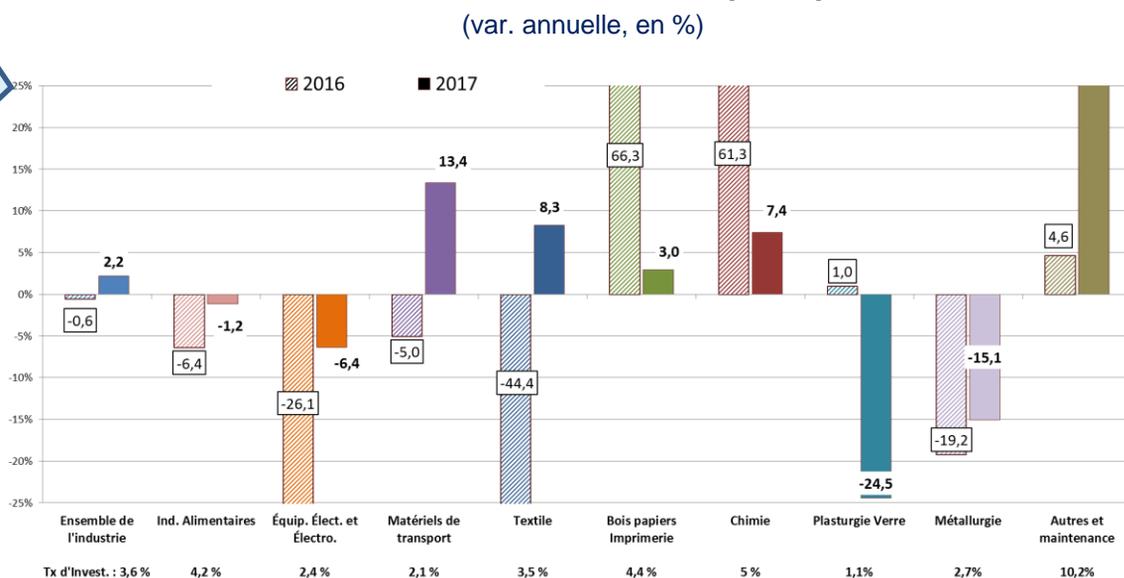
La reprise de l'investissement intervient alors que les entreprises n'ont pas encore retrouvé le taux d'utilisation de leurs capacités de production de longue période. Cette reprise concerne principalement des investissements de productivité. Par ailleurs, l'investissement est tiré par un nombre limité d'entreprises : 1% de notre échantillon représentant les 10 premiers investisseurs pèsent 36% de l'investissement total.

Les branches de la métallurgie (-15,1%) et, dans une moindre mesure, celles des équipements électriques (-6,4%) et de l'agro-alimentaire (-1,2%) sont restées sur une démarche de repli de leurs investissements. Un recul brutal a été observé dans la branche plasturgie-verre (-24,5%).

En revanche, après le repli de 2016, les activités textiles (+8,3%) et celles de fabrication de matériels de transport (+13,4%) ont relancé leur dynamique d'investissement, et la branche maintenance a donné un très net coup d'accélérateur à la réalisation de ses projets (+80,1%).

Par ailleurs, après des déploiements importants en 2016, les secteurs de la chimie (+3,0%) et du bois-papier (+7,4%) ont maintenu leur effort en 2017.

Évolution des investissements dans les principales branches (var. annuelle, en %)



BILAN 2017 – Progression de la rentabilité d'exploitation

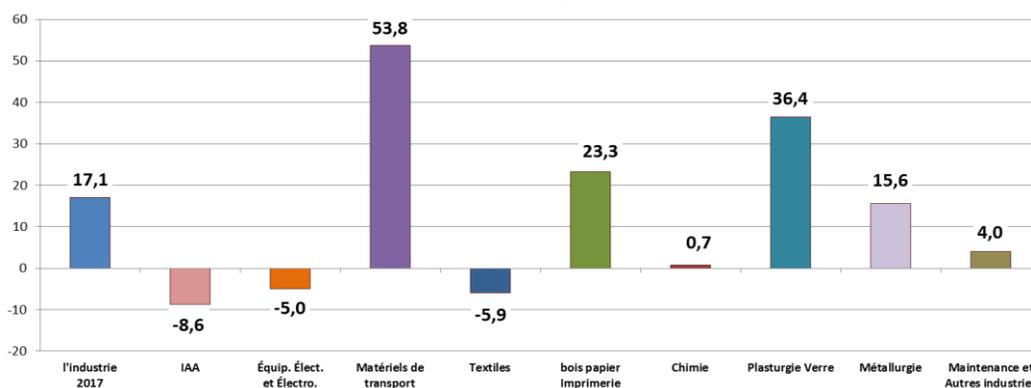
Selon les chefs d'entreprise, la rentabilité d'exploitation des entreprises industrielles de la région a globalement progressé en 2017. Pour la troisième année consécutive, l'industrie régionale bénéficie d'un redressement de sa profitabilité malgré une concurrence toujours très disputée et les difficultés rencontrées pour répercuter les hausses des prix des matières premières.

Ce tableau d'ensemble favorable masque des différences sectorielles importantes. Ainsi, selon les chefs d'entreprise, la rentabilité d'exploitation s'est dégradée dans les industries agro-alimentaires (solde d'opinions négatif de -8,6), les activités textiles (-5,9) et la branche équipements électriques (-5,0).

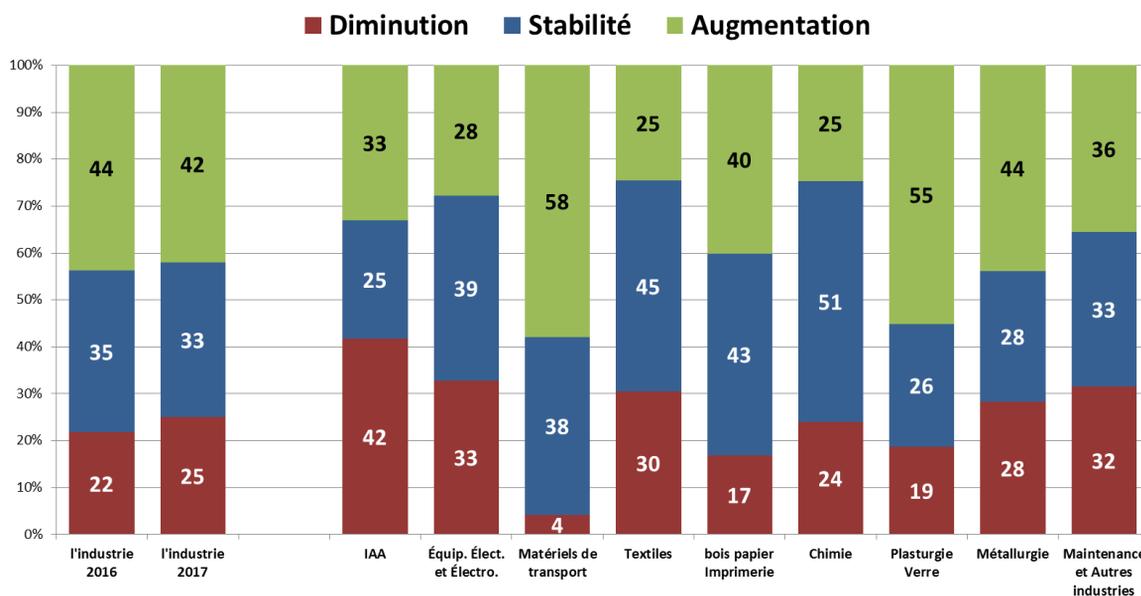
En revanche, l'évolution de la rentabilité a été particulièrement favorable dans les branches fabrication de matériels de transport (53,8), plasturgie-verre (36,4), bois-papier-imprimerie (23,3) et métallurgie (15,6).

Par ailleurs, dans la chimie, la rentabilité apparaît inchangée (opinion de 51,4% des chefs d'entreprise, solde 0,7). Dans la branche maintenance (solde 4,0), les opinions sont très partagées.

Solde d'opinion sur l'évolution de la rentabilité d'exploitation dans l'industrie et dans ses secteurs

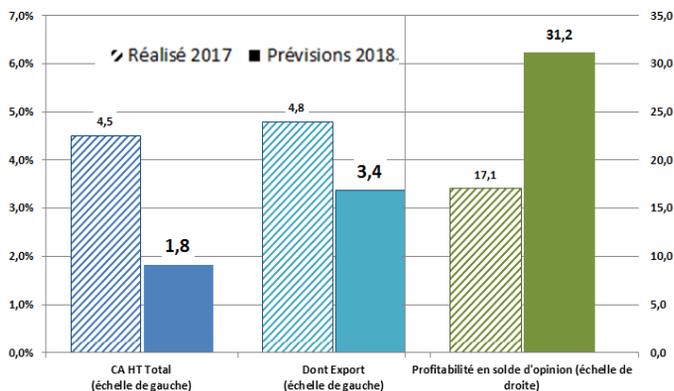


Rentabilité d'exploitation dans l'industrie et dans ses secteurs



PERSPECTIVES 2018 – Des prévisions porteuses

Prévision 2018 du chiffre d'affaires dans l'industrie (var. annuelle, en %) et profitabilité

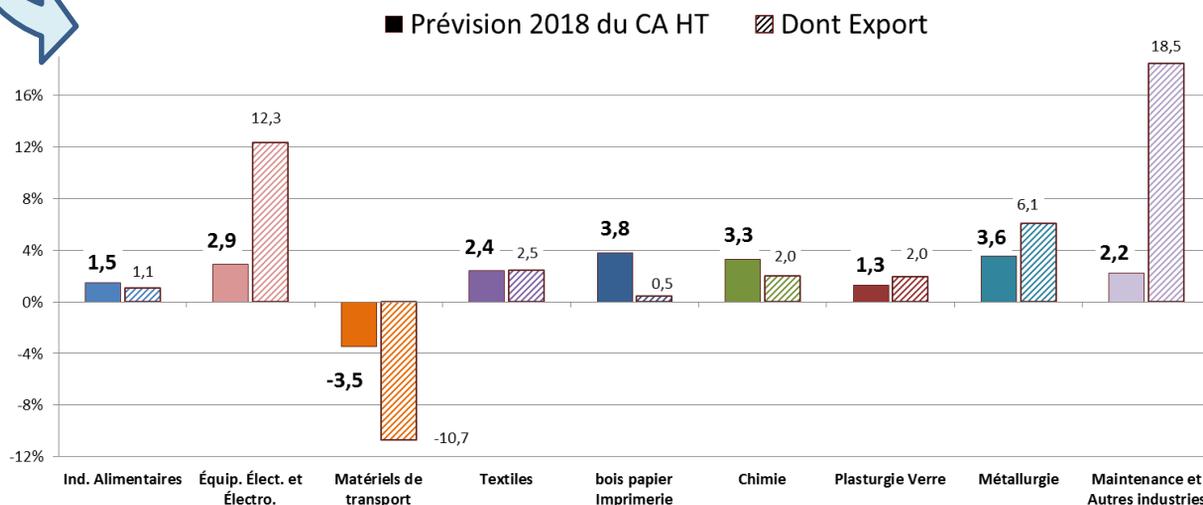


En 2018, selon les chefs d'entreprise, le chiffre d'affaires des entreprises industrielles régionales devrait progresser de 1,8%, soit un rythme en repli par rapport à 2017 (+4,5%).

La progression des exportations industrielles régionales restera soutenue, à 3,4%, bien qu'en léger repli par rapport à 2017. Les chefs d'entreprise anticipent également une nouvelle et forte amélioration de leur profitabilité d'exploitation, à la faveur notamment de hausses de prix.

La progression du chiffre d'affaire est attendue dans l'ensemble des branches, excepté celle des matériels de transport (-3,5%), laquelle enregistrerait un recul particulièrement marqué sur les marchés étrangers (-10,7%). En revanche, une importante progression à l'export est annoncée dans la branche des matériels électriques (+12,3%) et de la métallurgie (+6,1%).

Prévisions de chiffre d'affaires dans les branches de l'industrie (var. annuelle, en %)



PERSPECTIVES 2018 – Baisse des effectifs et forte hausse des investissements

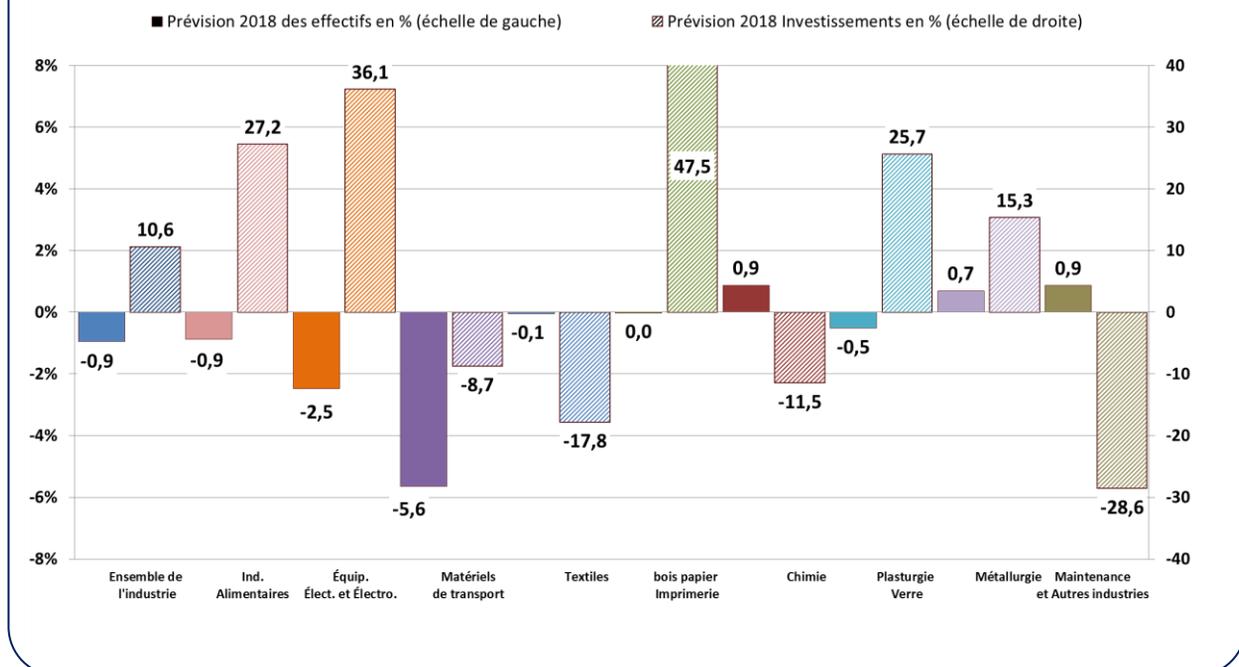
Une nouvelle baisse de 0,9% des effectifs industriels est annoncée par les chefs d'entreprise en 2018. Ce repli touchera en premier lieu l'intérim dont les effectifs sont prévus en repli de 10,2%. Les réductions les plus fortes sont annoncées dans les branches des matériels de transports (-5,6%) et des équipements électriques et électroniques (-2,5%) et, dans une moindre mesure, dans les industries de la plasturgie et du verre (-0,5%). A l'opposé, les branches de la chimie (+0,9%) et de la métallurgie (+0,7%) annoncent une progression de leurs effectifs. Enfin, les branches textile et bois-papier-imprimerie n'anticipent pas de variation de leurs effectifs.

Les chefs d'entreprises industrielles annoncent une forte hausse, de 10,6%, de leurs dépenses d'investissement en 2018.

Après une année 2017 en repli, l'investissement serait nettement relancé dans les branches de l'agro-alimentaire (+27,2%), des équipements électriques (+36,1%), de la plasturgie-verre (+25,7%) et de la métallurgie (+15,3%). Le secteur bois-papier-imprimerie prévoit une hausse particulièrement forte de ses investissements en 2018 (+47,5%).

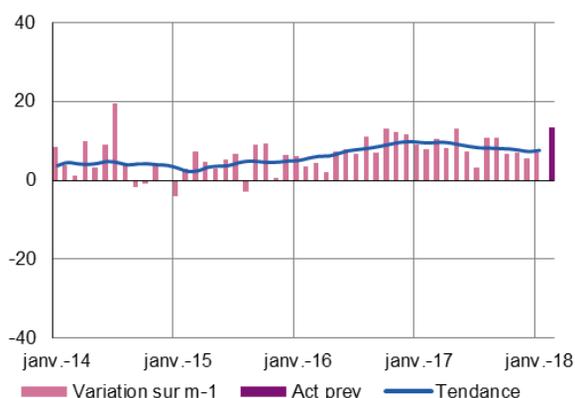
En revanche, une pause de l'investissement industriel est prévue dans les branches matériels de transport (-8,7%), textile (-17,8%), chimie (-11,5%) et maintenance (-28,6%).

Perspectives d'emploi et d'investissement dans les branches de l'industrie (var. annuelle, en %)



Rappel du contexte conjoncturel régional *(tiré de nos enquêtes mensuelles)*

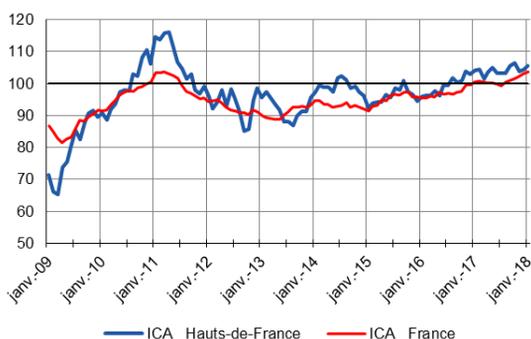
Évolution de l'activité



En 2017, en région Hauts-de-France, la croissance de l'activité s'est poursuivie dans les services marchands, même si le rythme a légèrement fléchi sur le dernier trimestre. Cette progression de l'activité s'est accompagnée de recrutements dans la plupart des branches.

Début 2018, la croissance de l'activité et de la demande amorce une nouvelle accélération ; les chefs d'entreprise sont optimistes.

Indicateur du Climat des Affaires

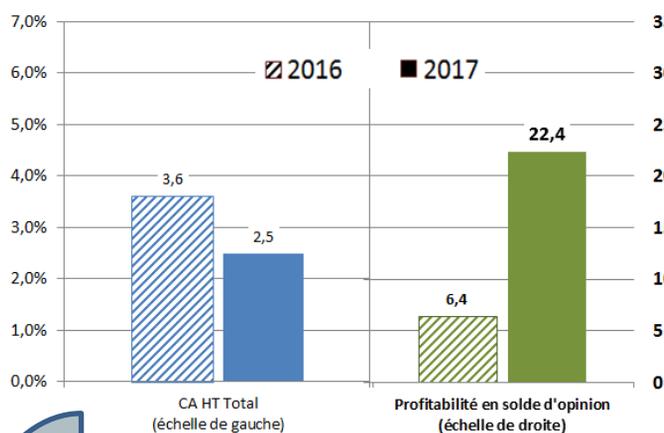


L'Indicateur régional du Climat des Affaires s'est régulièrement redressé, tout en se situant au-dessus de sa moyenne de longue période tout au long de l'exercice.

* L'indicateur du climat des affaires résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.

BILAN 2017 – Léger recul de la croissance

Évolution annuelle du chiffre d'affaires (var. annuelle en %) et profitabilité



En 2017, la progression du chiffre d'affaires des services marchands en région s'est poursuivie (+2,5%), à un rythme en léger recul par rapport à 2016 (+3,6%). Cette croissance est néanmoins supérieure aux prévisions formulées l'an dernier (+2,2%).

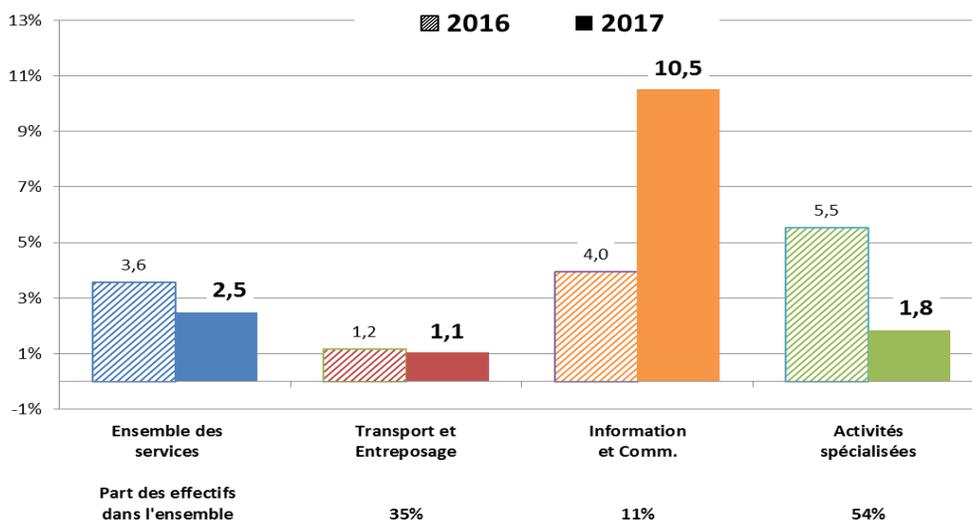
Les exportations de services marchands des entreprises régionales ont été stables en 2017 (-0,2%). La branche information-communication a connu un très fort développement sur les marchés étrangers (+13,3%). En revanche, le transport-entreposage (-2,1%) et les activités spécialisées (-8,3%) ont connu un recul de leurs exportations.

La rentabilité d'exploitation des entreprises des services marchands a progressé selon la majorité des chefs d'entreprise interrogés (solde d'opinions de +22,4%).

Toutes les branches des services marchands régionaux ont connu une progression de leur chiffre d'affaire en 2017.

La branche information-communication a connu la plus forte accélération de sa croissance (+10,5%). Dans le transport-entreposage, le chiffre d'affaires a continué de progresser à rythme stable (+1,1%), tandis qu'un ralentissement a affecté les activités spécialisées -conseil pour les affaires, ingénierie, études techniques, analyse technique, agences de publicité, location de véhicules, agences de travail temporaire et nettoyage- (+1,8% vs +5,5% en 2016).

Évolution du chiffres d'affaires dans les principales branches (variation annuelle en %)



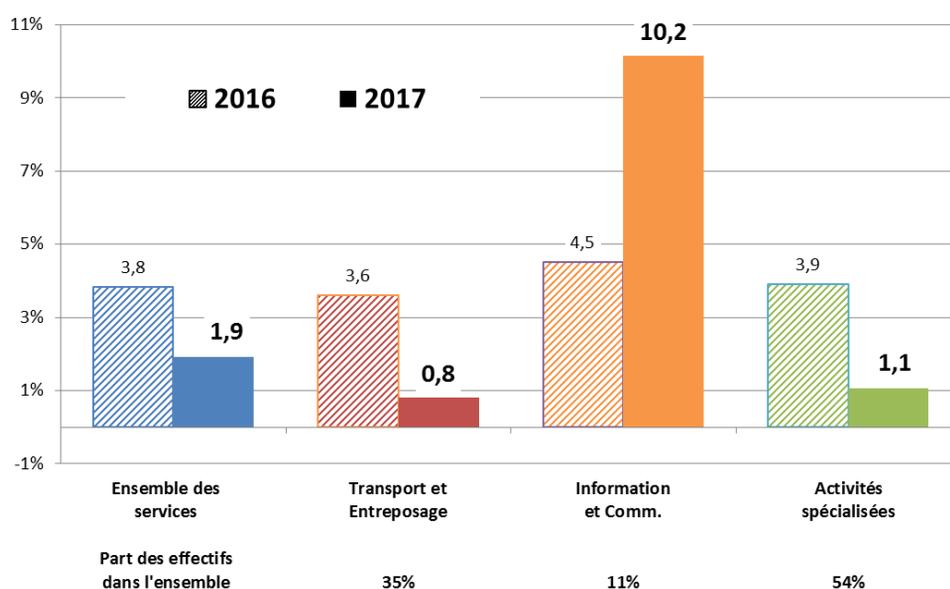
BILAN 2017- Une hausse ralentie des effectifs

Les effectifs du secteur des services marchands de la région ont progressé de 1,9% en 2017. Ce niveau marque une diminution par rapport à 2016, quand la progression atteignait 3,8%. Il indique également une moindre corrélation de la progression de l'emploi à celle du chiffre d'affaires (+1,9% contre +2,5% pour le CA), contrairement à 2016 où ces deux variables avaient évolué de façon comparable (progression de l'emploi de 3,8% pour une hausse du CA de 3,6%).

Le recours à l'intérim a reculé de 7,3% dans l'ensemble des services marchands, hormis dans la branche transport-entrepotage, où il apparaît stable.

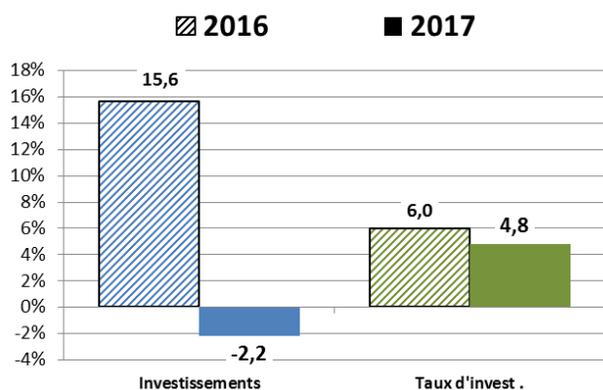
Le secteur de l'information-communication a, cette année encore, enregistré la plus forte augmentation de ses effectifs (+10,2 % vs +4,5% en 2016). La hausse des effectifs a ralenti dans les branches du transport-entrepotage (+0,8% vs 3,6%) et des activités spécialisées (+1,1% vs 3,9%). Parmi ces dernières, on note une hausse de 2,2% de l'emploi dans les activités juridiques, comptables et de conseil.

Évolution annuelle des effectifs
dans les secteurs de services
(var. annuelle en %)



BILAN 2017 – Forte baisse des investissements

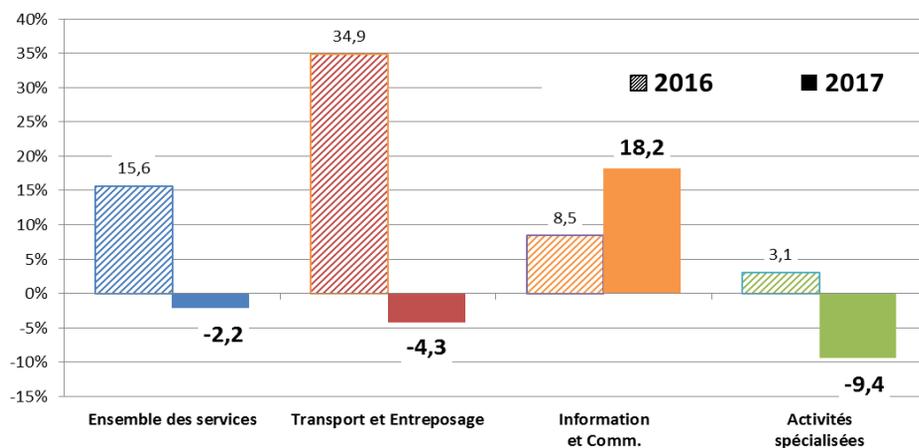
Évolution annuelle des investissements
et taux d'investissement (en %)



L'investissement des entreprises de services marchands régionales a reculé de 2,2% en 2017.

Cette évolution marque une rupture après la forte hausse de 15,6% enregistrée en 2016, expliquée principalement par le recul de 4,3% des investissements du secteur du transport-entreposage, dont le poids dans les services marchands est élevé (56% du total).

Évolution annuelle des investissements dans les branches
(var. annuelle en %)



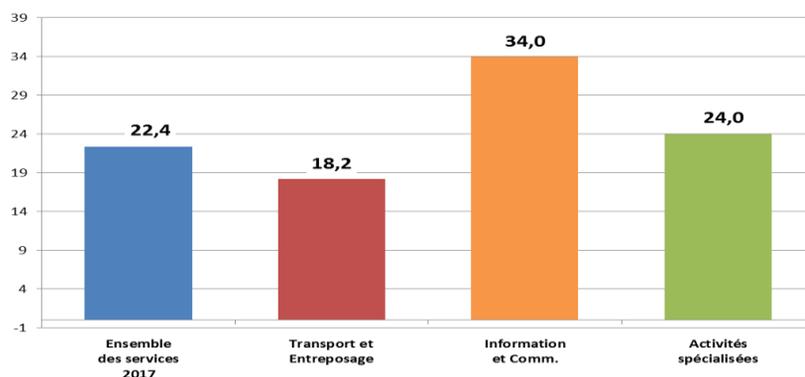
BILAN 2017- Hausse de la rentabilité d'exploitation

Selon les chefs d'entreprise, la rentabilité a encore été confortée en 2017, dans des proportions supérieures à 2016 (solde d'opinions à +22 contre +17 en 2016).

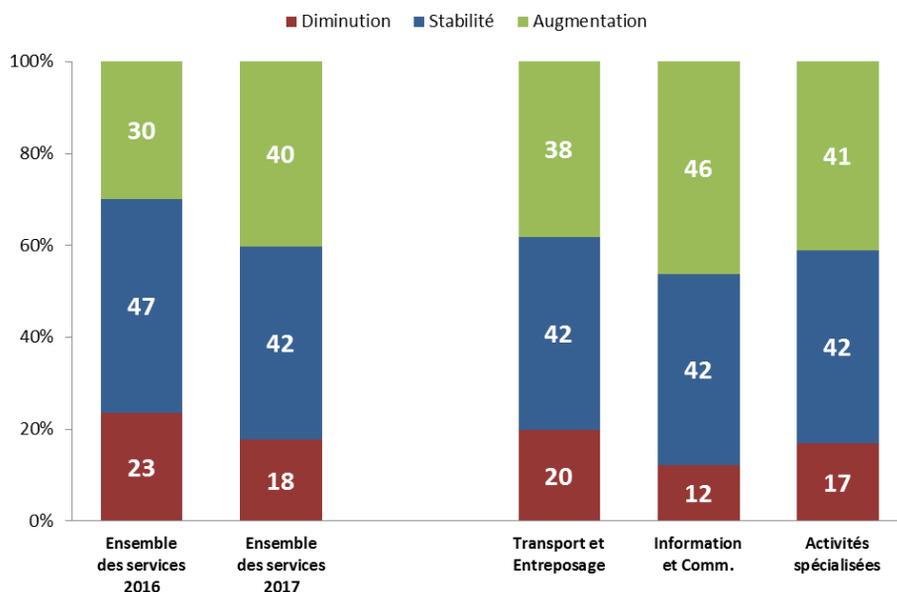
Toutes les branches des services marchands s'inscrivent dans cette tendance, malgré les tensions rencontrées en matière de recrutement et les conséquences sur le niveau des salaires.

Portée par le dynamisme de la demande, la branche information-communication connaît les évolutions les plus favorables.

Solde d'opinion de la rentabilité d'exploitation dans les services et dans les principaux secteurs

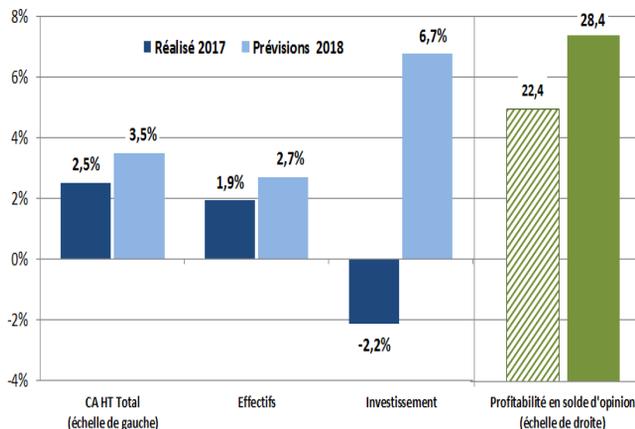


Rentabilité d'exploitation dans les services et les sous secteurs



PERSPECTIVES 2018 – Accélération de la croissance du chiffre d'affaires

Prévisions annuelles de chiffre d'affaires
(var annuelle en %) et profitabilité



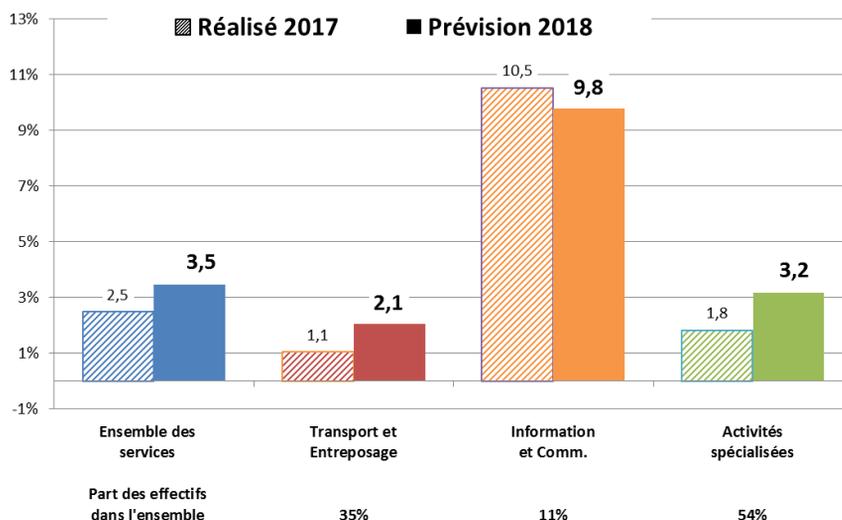
Les chefs d'entreprise attendent une accélération de la hausse de leur chiffre d'affaires en 2018 (+3,5 % globalement).

Ces mêmes chefs d'entreprise attendent très majoritairement une nouvelle progression de la rentabilité d'exploitation en 2018 (soldes d'opinion entre 36 et 44).

Cette prévision vaut pour toutes les branches à l'exception d'une d'entre elles : le solde d'opinion est moindre dans le transport-entreposage (+17).

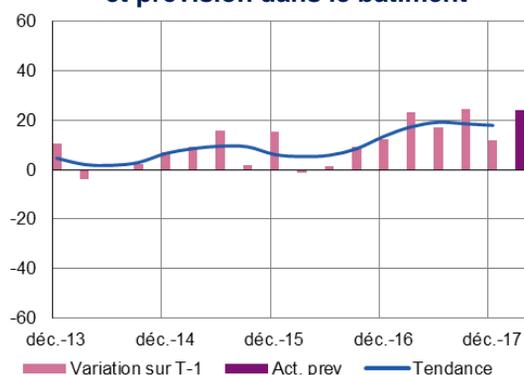
Les prévisions sont favorables dans tous les secteurs : une forte augmentation du chiffre d'affaires est attendue dans les activités d'information-communication (+9,8%) ; les activités spécialisées (+3,2%) et le transport-entreposage (+2,1%) progresseraient également.

Prévisions de chiffre d'affaires dans les branches des services
(var. annuelle en %)



Rappel du contexte conjoncturel régional *(tiré de nos enquêtes trimestrielles)*

**Production passée
et prévision dans le bâtiment**



L'augmentation d'activité amorcée fin 2016 dans le secteur du bâtiment s'est poursuivie et amplifiée tout au long de l'année 2017. Toutes les composantes du secteur ont bénéficié de cette tendance favorable, qu'il s'agisse du gros œuvre ou du second œuvre.

Cette reprise d'activité s'est effectuée dans un contexte, toujours, de forte concurrence et de vives tensions sur les prix de vente.

Selon les prévisions des chefs d'entreprise, les premiers mois de 2018 resteraient bien orientés.

**Production passée
et prévision dans les travaux publics**

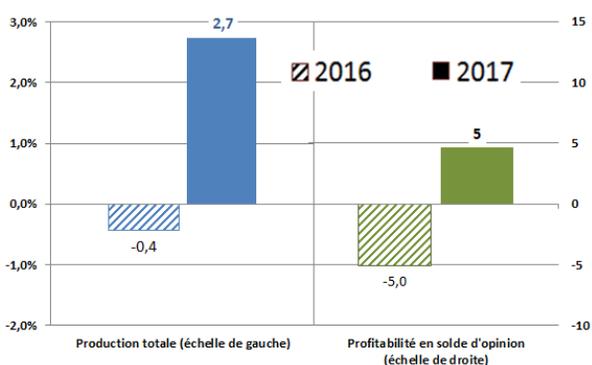


Après plusieurs exercices difficiles sous l'effet d'un recul de l'investissement privé comme public, les entreprises du secteur des travaux publics ont bénéficié d'une accélération continue de la croissance de leur activité sur l'année 2017.

Ils formulent des prévisions optimistes pour le premier trimestre 2018, avec cependant une moindre croissance.

BILAN 2017 – Retour de la croissance mais rentabilité à nouveau en repli

Évolution annuelle du chiffre d'affaires (var. annuelle en %) et profitabilité



En 2017, la production totale du secteur du BTP a renoué avec la croissance (+2,7%).

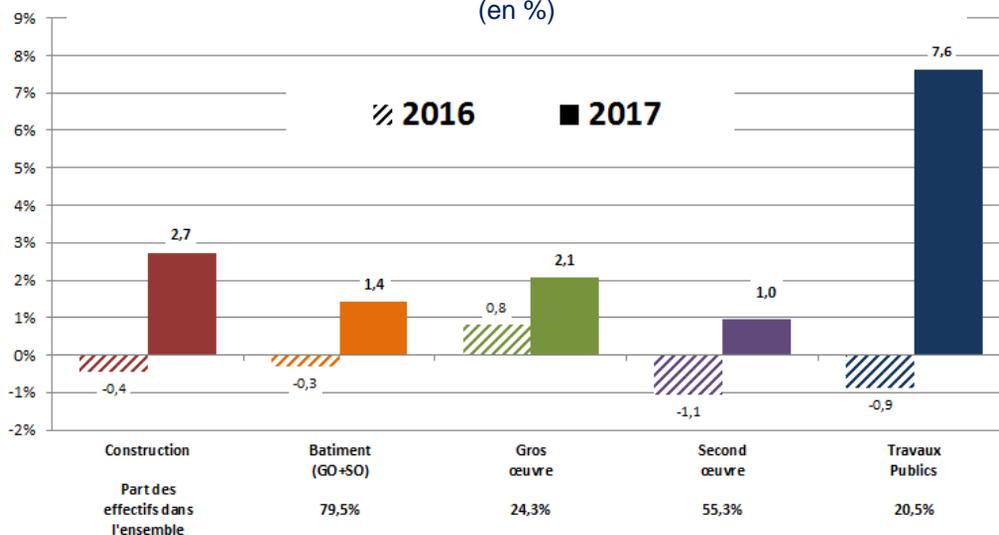
Dans le secteur du bâtiment, le chiffre d'affaires du gros œuvre progresse de +2,1% ; le second œuvre a renoué avec une activité en légère hausse (+1,0%).

Dans les travaux publics, le redressement se caractérise par son ampleur (+7,6%) , après plusieurs années de recul.

Même si la situation tend à s'améliorer (solde +4), la rentabilité d'exploitation a de nouveau reculé en 2017 pour près de 30% des entreprises du secteur.

La progression de l'investissement amorcée l'année précédente s'est confirmée en 2017 (+15,9%). Tous les secteurs investissent davantage cette année : bâtiment +14,1%, dont second œuvre +25,9% (après une baisse en 2016) et gros œuvre +1,1% ; travaux publics,+18,6%.

Évolution du chiffres d'affaires dans les principales branches (en %)



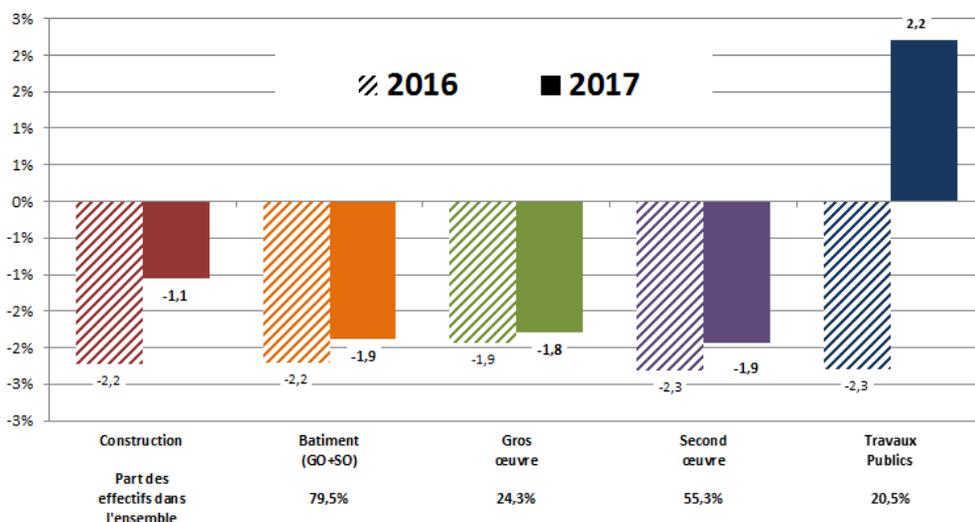
BILAN 2017 – Nouvelle baisse des effectifs

Le redressement de l'activité n'a pas bénéficié à l'emploi dans le secteur du BTP : en 2017, les effectifs du secteur s'inscrivent en repli de 1,1%. Les ajustements d'effectifs ont principalement touché l'intérim, qui recule de 12,4 %.

L'érosion des effectifs est concentrée dans le secteur du bâtiment, dont les effectifs reculent de 1,9%, faisant suite à un repli de 2,2% en 2016. Toutes les branches du secteur évoluent de façon comparable puisque la baisse des effectifs atteint 1,8% dans le gros œuvre et 1,9% dans le second œuvre, avec un recul de l'intérim respectivement de 4,6% et 23,41%.

A l'opposé, le secteur des travaux publics a procédé à de nombreux recrutements aboutissant à une hausse des effectifs de 2,2% ; le recours à l'intérim a progressé de 9,3%.

Évolution des effectifs (intérimaires inclus) dans les principales branches (en %)



BILAN 2017 - Évolution de la rentabilité

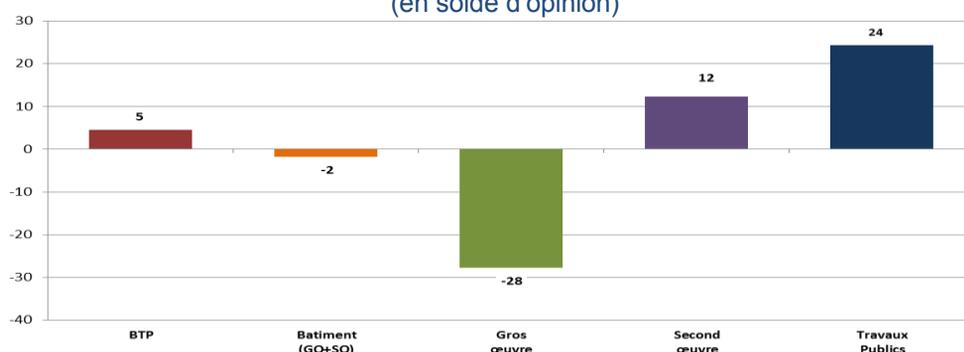
L'évolution des conditions de rentabilité reste préoccupante dans le secteur de la construction : de nouveau, près d'un tiers des chefs d'entreprise interrogés déplorent une rentabilité d'exploitation en baisse en 2017.

La situation a encore été particulièrement tendue dans le gros œuvre : près de 47% des entreprises ont connu une détérioration de leur rentabilité d'exploitation (38,2% en 2016).

Dans le second œuvre et les travaux publics, la proportion d'entreprises ayant connu une meilleure profitabilité a sensiblement augmenté (respectivement 37,8% et 40,0% contre 29,5% et 35,7% l'an dernier).

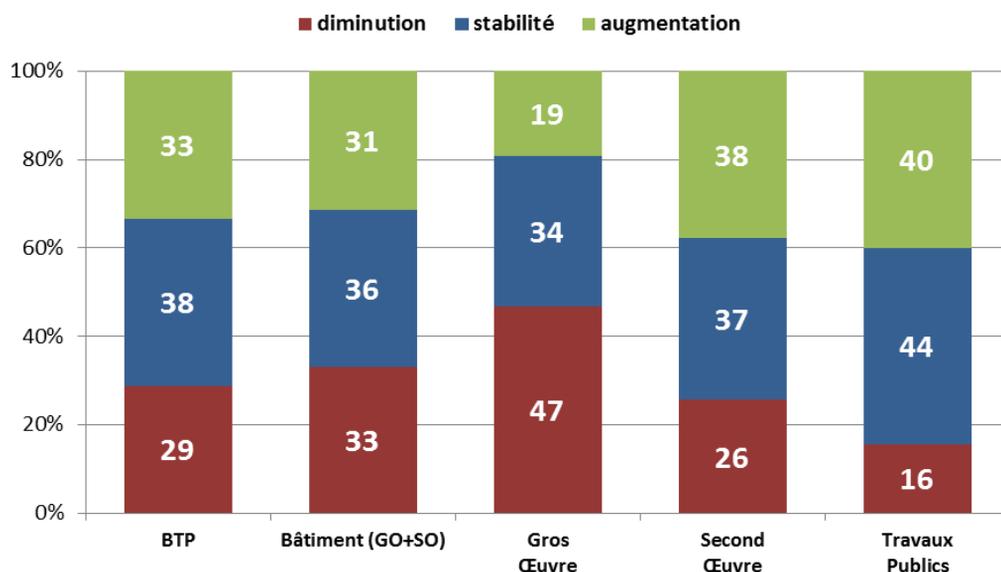
Évolution de la rentabilité dans les principales branches

(en solde d'opinion)



Évolution de la rentabilité dans les principales branches

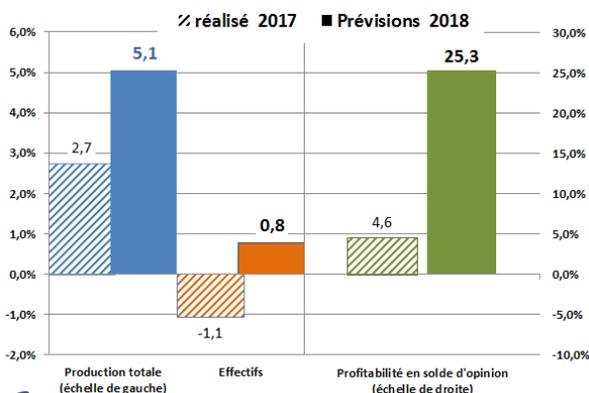
(en %)



PERSPECTIVES 2018 - Évolution du chiffre d'affaires et de la profitabilité

Prévisions de chiffre d'affaires

(var. annuelle en %) et de la profitabilité



Dans la continuité de 2017, l'activité du secteur de la construction devrait accélérer en 2018 (+5,1%).

Si la branche des travaux publics prévoit un infléchissement de sa croissance (+2,8% vs 7,6% en 2017), dans les branches du bâtiment, une augmentation plus soutenue de l'activité est attendue : +5,4% dans le gros œuvre, +5,9% dans le second œuvre.

Les perspectives d'amélioration de la rentabilité sont plus unanimement partagées par les entrepreneurs.

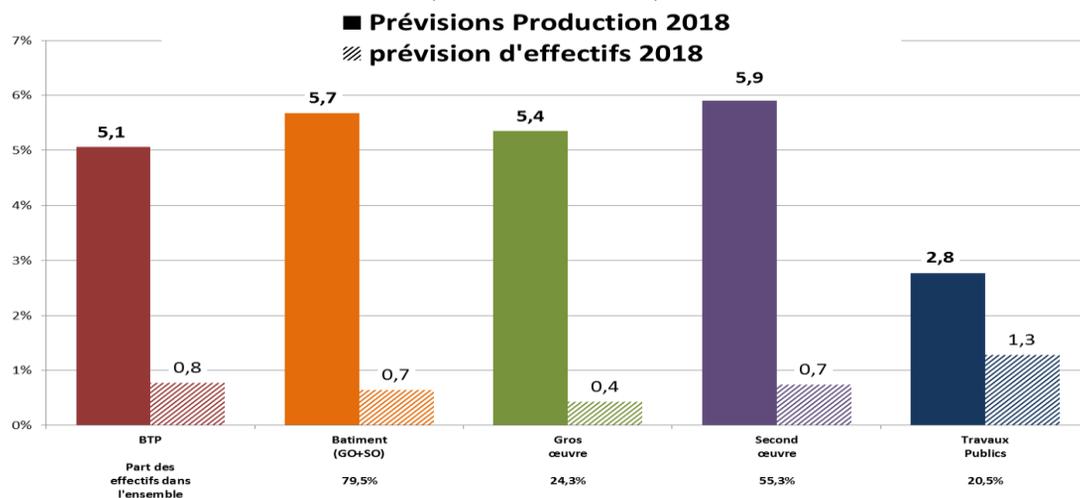
Les prévisions de maintien de la rentabilité sont prédominantes dans toutes les branches (49,8% dans le gros œuvre, 54,2% dans le second œuvre, 68,8% dans les travaux publics) mais, dans le même temps, 36,8% des entreprises du bâtiment et 26,8% de celles des travaux publics annoncent une meilleure profitabilité.

La situation de l'emploi devrait cesser de se dégrader : les entreprises de travaux publics prévoient encore une légère progression de leurs effectifs (+1,3%) ; dans le bâtiment, cette progression serait encore plus faible (+0,7%). L'intérim reculerait de 2,6%.

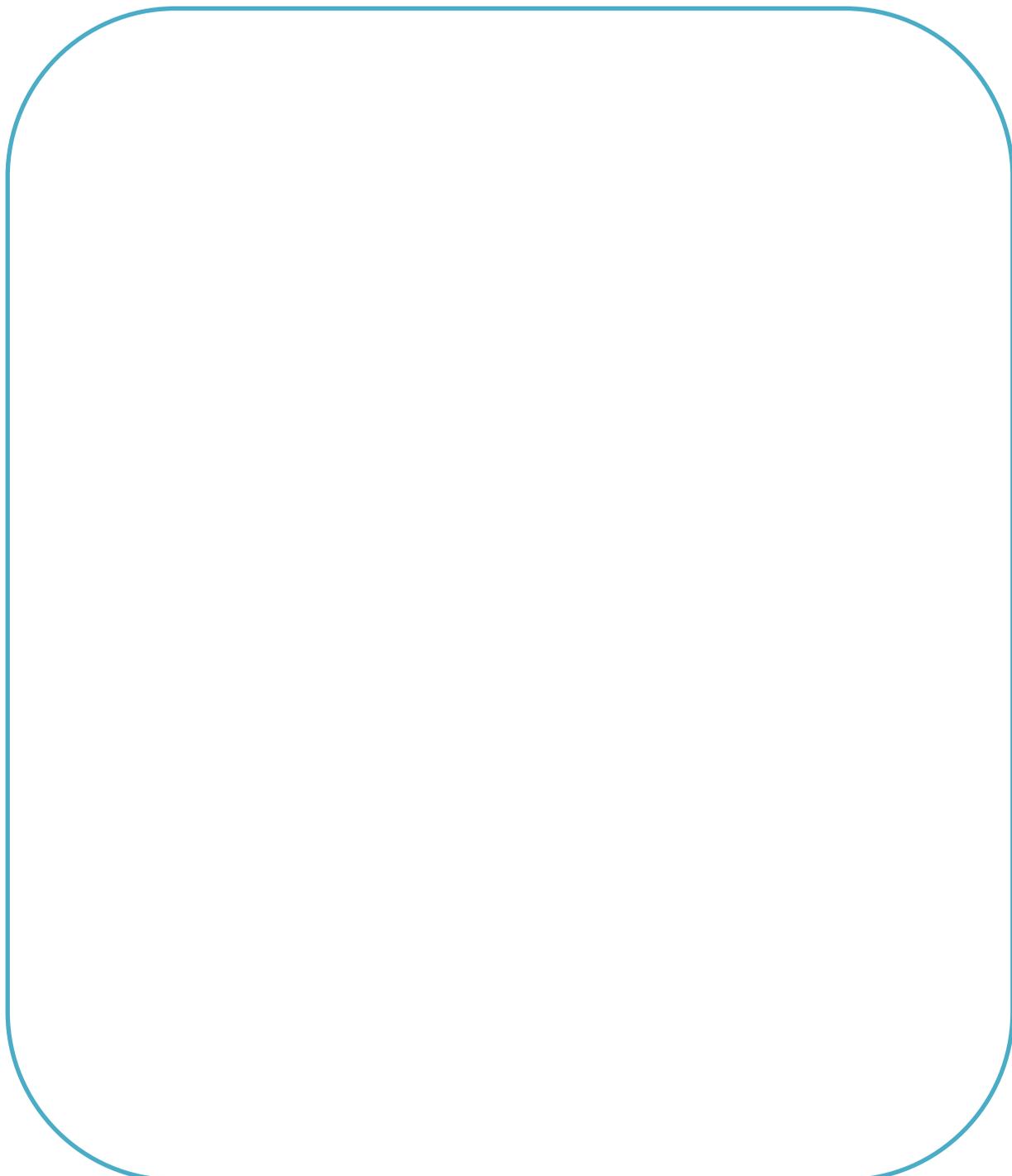
Après une forte progression en 2017, les investissements connaîtraient un recul marqué en 2018 (-25,6%) qui contraste avec les perspectives de croissance.

Prévisions de chiffre d'affaires et d'effectifs dans les principales branches du BTP

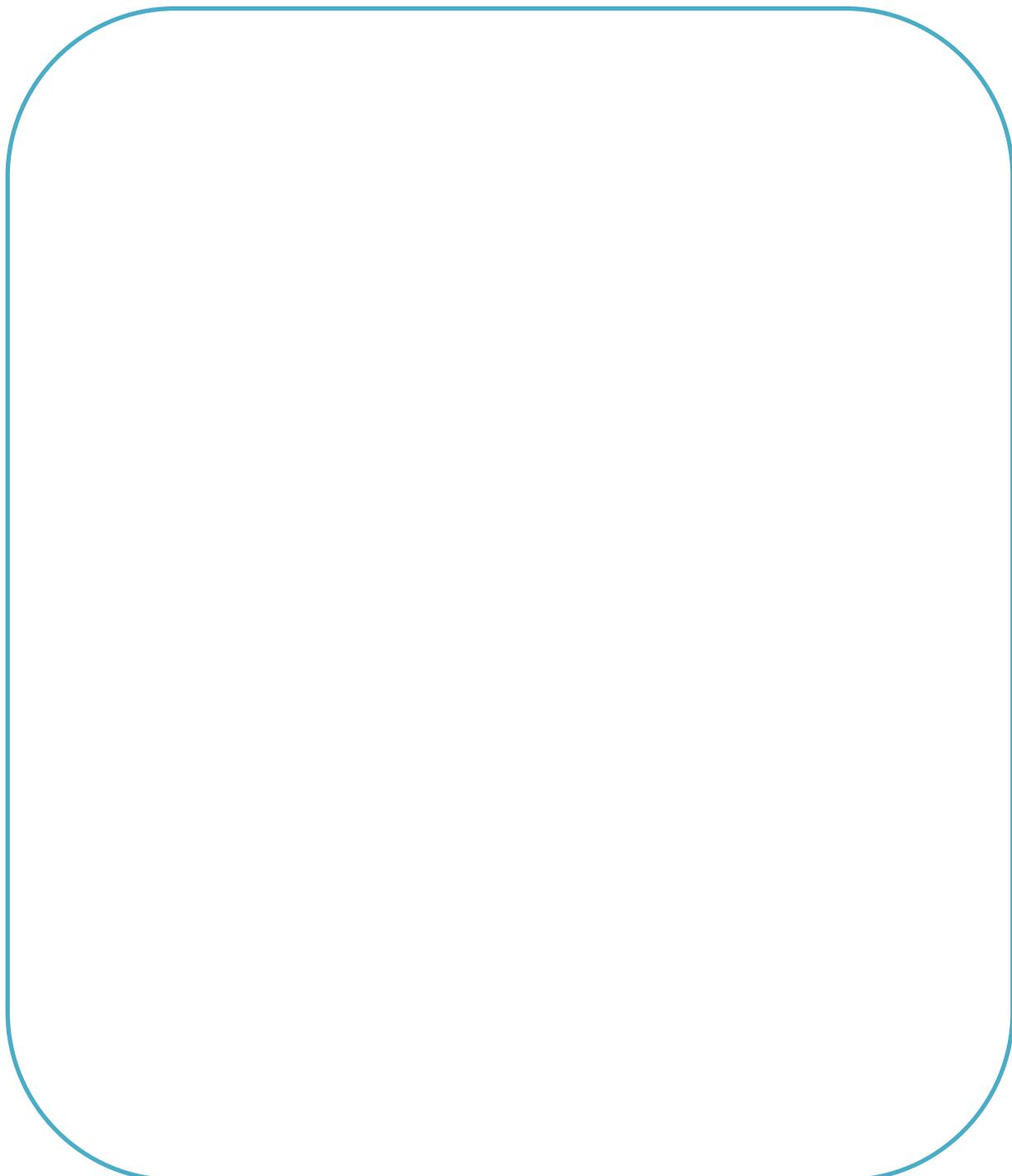
(var. annuelle en %)



Notes



Notes



Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les unités susceptibles de procurer des informations sur trois exercices consécutifs (2016-2017-2018). Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête. Les données individuelles reçues ont été agrégées selon la Nomenclature d'Activités Française 2008 (NAF 2) et les résultats de ces regroupements ont été pondérés de la part de leurs effectifs par rapport au total des effectifs URSSAF 2016 pour apprécier les évolutions d'ensemble.

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région Hauts-de-France, dans le cadre de l'enquête menée par la Banque de France chaque début d'année.

Présentation de l'échantillon

Nombre d'entreprises ayant répondu à l'enquête	INDUSTRIE					SERVICES MARCHANDS				BTP		
	Ensemble	Industries Alimentaires	Equipements électriques et électroniques	Fabrication de matériels de transport	Autres Produits industriels	Ensemble	Transport et entreposage	Information et communication	Activités spécialisées	Ensemble	Bâtiment	Travaux Publics
	1067	134	126	52	755	771	399	74	298	642	537	105

Taux de couverture : effectifs (yc intérimaires) employés dans les entreprises de l'échantillon, rapportés aux effectifs URSSAF au 31/12/2016

INDUSTRIE	50,9%
-----------	-------

SERVICES MARCHANDS	23,5%
--------------------	-------

BTP	33,5%
-----	-------

TERMINOLOGIE

Industrie

- Ind Alim : Industries Alimentaires
 Mat Transp : Matériels de transport
 Equip elect : Équipement électriques et électroniques
 Autres prod ind : Autres produits industriels
1. Textile-habillement chaussures
 2. Bois-papier imprimerie
 3. Industrie chimique
 4. Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques
 5. Métallurgie et fabrication produits métalliques
 6. Autres industries manufacturières, réparation, installation

Services marchands aux entreprises

- Transport-Entreposage
1. Transport routier de fret
 2. Entreposage et services auxiliaires
- Information et Communication
1. Programmation informatique
 2. Conseil en système et logiciels informatiques
 3. Traitement de données, hébergement
- Activités spécialisées
1. Conseils pour les affaires
 2. Ingénierie, études techniques
 3. Analyses, essais et inspections techniques
 4. Agences de publicité
 5. Location de véhicules
 6. Agences de travail temporaire
 7. Nettoyage

Les établissements relevant de sièges extérieurs à la région Hauts-de-France sont parfois sous-représentés. Les chiffres des entreprises ayant leur siège en région ont été pondérés sur la base des effectifs présents sur le territoire régional.

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES

sur le site Internet de la Banque de France

www.banque-france.fr

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

0468-EMC-UT@banque-france.fr

en précisant vos nom et prénom, la dénomination de votre entreprise et l'adresse imel sur laquelle vous souhaitez être informé.

